

La journaliste



Victor

Belo



Marou

Ratus

Mina

Enfin les vacances ! Victor a loué un chalet. Il a invité Ratus et ses amis les chats.

Après le repas, tout le monde se repose sur la terrasse.

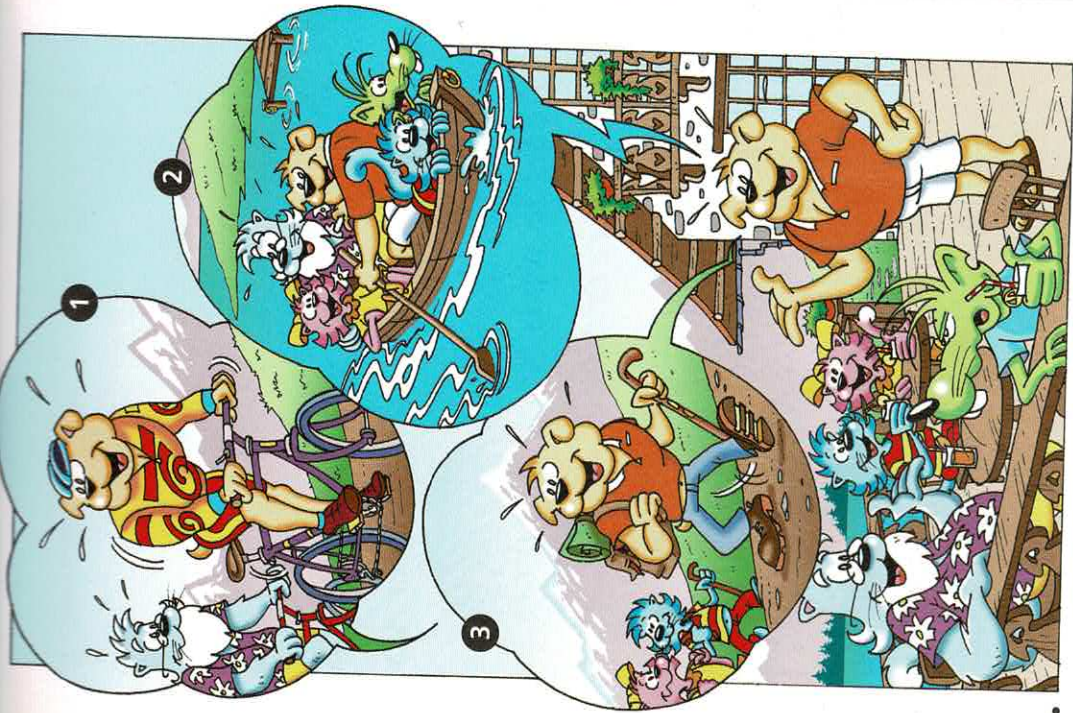
– On verra peut-être le monstre du lac, dit Victor.

Ratus devient tout pâle.

– Un mon... un monstre ?

– N'aie pas peur, dit Belo pour le rassurer. Personne ne l'a jamais vu.





Après la sieste, Victor demande :

– Qui vient avec moi sur le lac ?
J'ai une barque.

– Moi, j'y vais pas, répond Ratus.

Si tu donnes un coup de rame sur la ¹
tête du monstre, même sans le faire ²
exprès, il fera couler la barque avec ³
nous dedans...

Belo lui explique que ce n'est pas ³
un vrai monstre, juste une légende, ⁴
alors Ratus accepte.

– Chouette, on y va tous ! s'écrient
Marou et Mina.

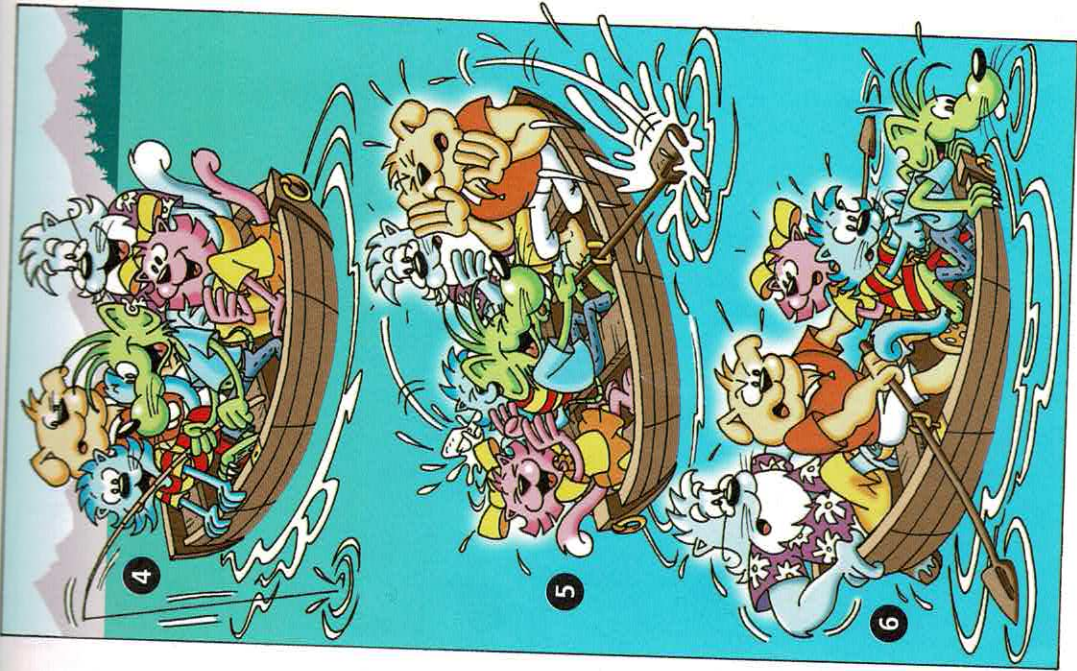
Tout se passe bien sur la barque.
Ratus, Marou et Mina s'amuse à
regarder les poissons.

— Oh ! je me vois, dit Ratus en se
penchant au-dessus de l'eau. Je suis
un poisson-rat-vert !

— Assieds-toi ! gronde Victor en
continuant de ramer.

Mais Ratus n'obéit pas. Il veut
faire un bisou au poisson-rat-vert. Il
se penche encore un peu plus...

Et plouf ! il tombe à l'eau.



— Au secours, j'sais pas nager!
crie Ratus. Au secours! Le monstre,
il renifle mes pieds! Il veut les
manger.

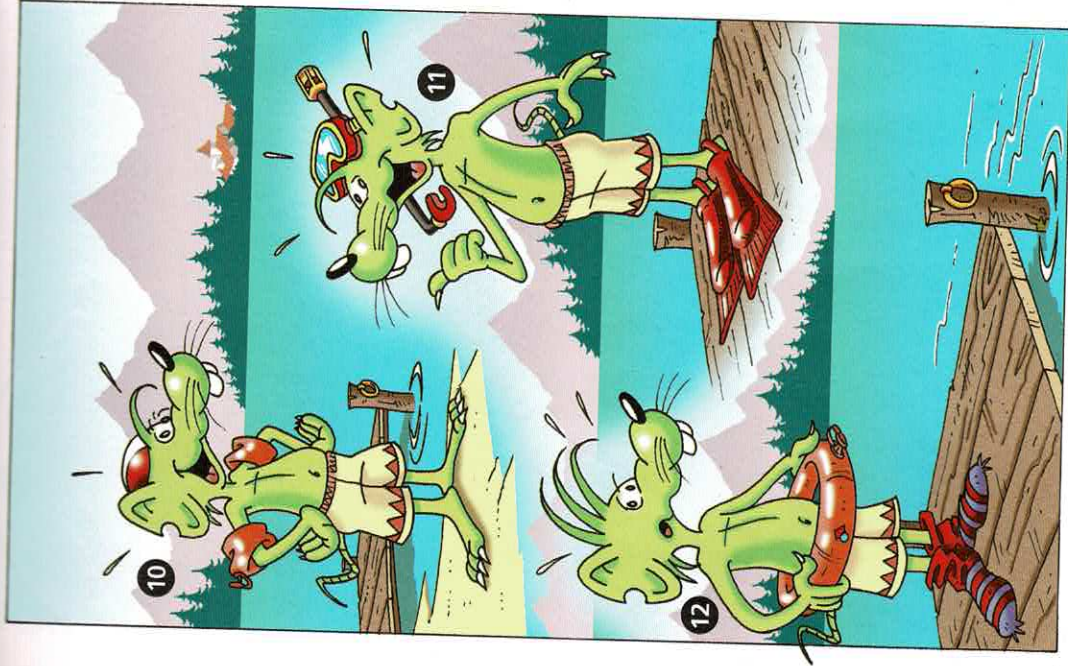
Belo saisit Ratus par le bras et
l'aide à remonter dans la barque.

— Ce n'est pas le monstre, dit le
grand-père chat. Tes pieds ont dû
toucher des algues.

Mais Ratus a peur. Il a froid et il
claque des dents. Alors, Victor fait
demi-tour et tous rentrent au chalet.



Que dit Ratus quand il est dans l'eau?



Le lendemain, Victor et les chats
décident de rester au bord du lac.

– Avec le soleil, on aura chaud, dit
Belo. On pourra se baigner.

– Tous en maillot ! crie Victor.

Quand Ratus sort de sa chambre, il
est bien en maillot de bain, mais il a
une bouée autour du ventre et il a
enfilé de grosses chaussettes de laine.

– Tu veux te baigner avec ça ? lui
demande Mina, étonnée.

– Ben oui, avec ça, je flotterai, dit
Ratus en montrant sa bouée.

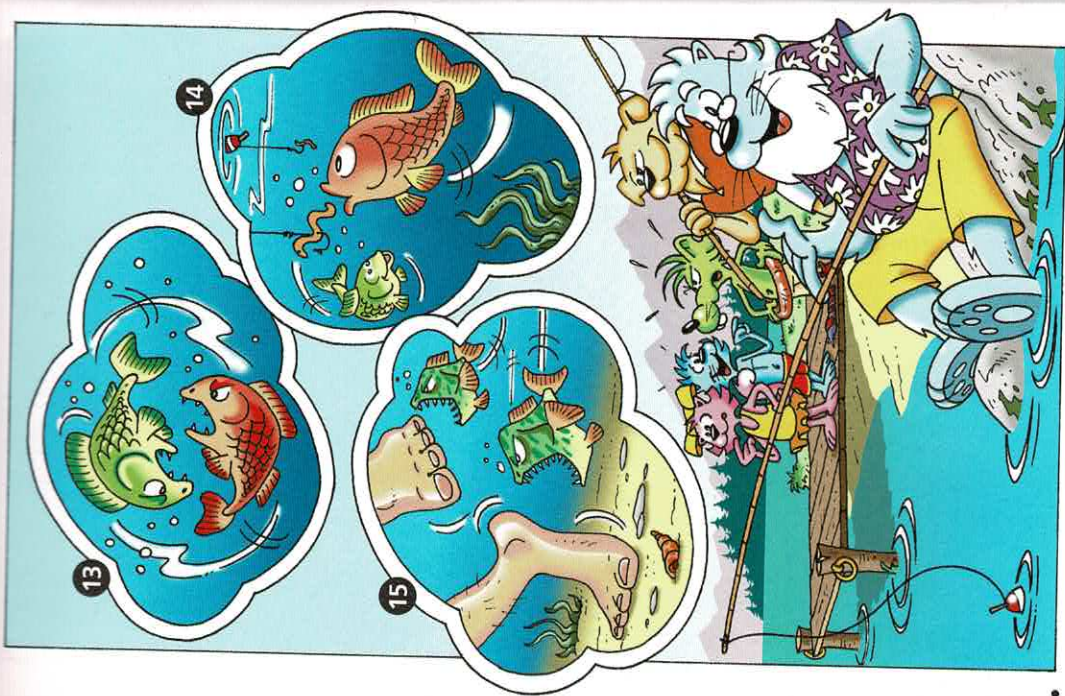
– Mina parle de tes chaussettes, corrige Belo. Pourquoi les as-tu mises pour aller te baigner ?

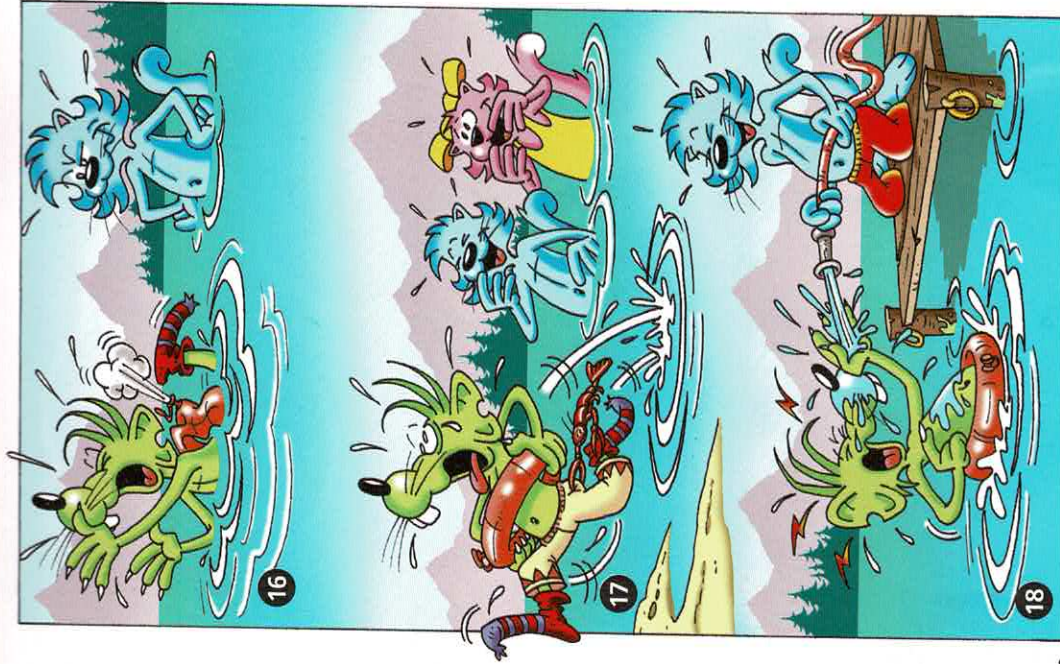
– Parce que l'eau du lac est froide, répond Ratus. Avec mes chaussettes, j'aurai chaud aux pieds.

Puis il ajoute :

– Les pêcheurs disent toujours que les poissons mordent. Comme ça, les poissons mordront la laine, pas mes orteils. Et le monstre aussi !

Marou et Mina éclatent de rire.





Quand Ratus entre dans l'eau, les poissons se sauvent. Marou se moque de lui :

— Ils ont eu peur en voyant tes jambes vertes avec des chaussettes !

— Taratata ! répond Ratus en lui faisant des grimaces.

Aussitôt, c'est la bagarre. Marou attrape la bouée du rat vert et tire sur le bouchon. L'air s'échappe, la bouée se dégonfle et Ratus hurle :

— Au secours ! Gloup, gloup... Je sais pas nager... gloup...



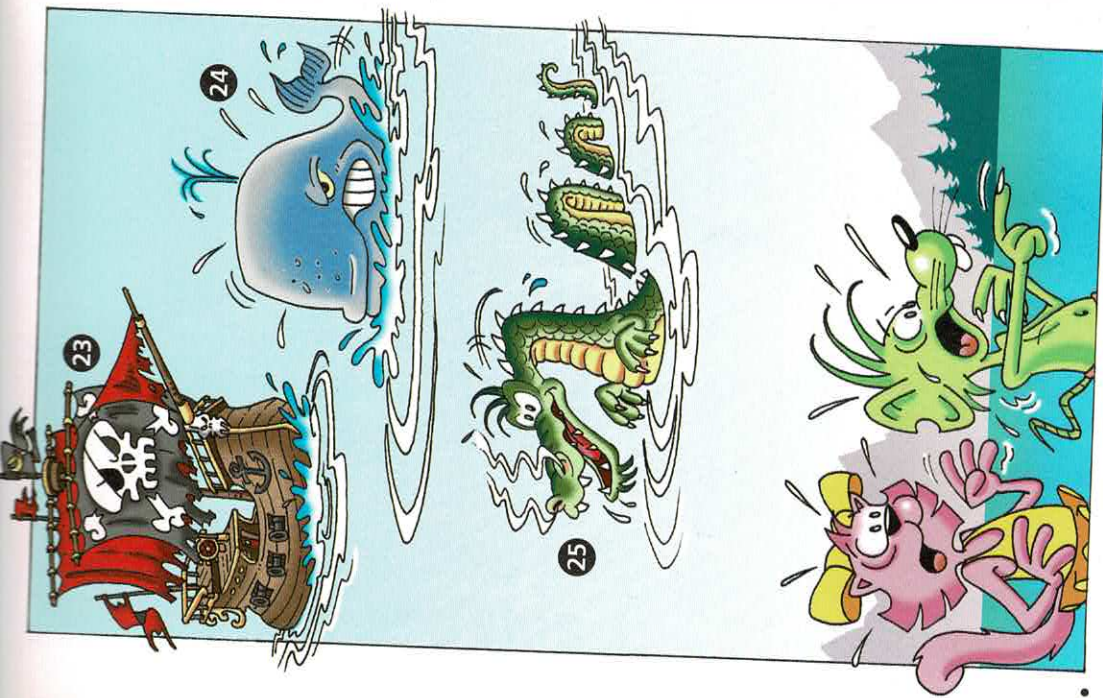
Victor n'hésite pas. Vite, il nage vers le polisson et le ramène sur la terre ferme. Ratus demande en recrachant de l'eau :

— J'allais me noyer ?

— J'étais là, répond Victor en souriant. Je t'ai sauvé.

— Alors, tout va bien, dit Ratus.

Des curieux s'approchent, mais ils ne regardent pas le rat vert. Ils entourent Victor et le félicitent de son courage. Une journaliste le prend même en photo.



Ratus se sent abandonné. Il ¹¹
contemple le lac d'un air triste. Il dit ¹²
à Mina qui est près de lui :

— Y'a une grosse vague qui vient
vers moi, avec une tête qui dépasse...

Et soudain, il se met à hurler :

— Le mon... le mon... le monstre!

Tout le monde se tourne alors
vers lui, puis vers le lac qu'il montre
d'une main tremblante. Un corps ¹³
long, énorme, ondule sur l'eau, avec
une tête de crocodile, de gros yeux
ronds et des naseaux fumants...

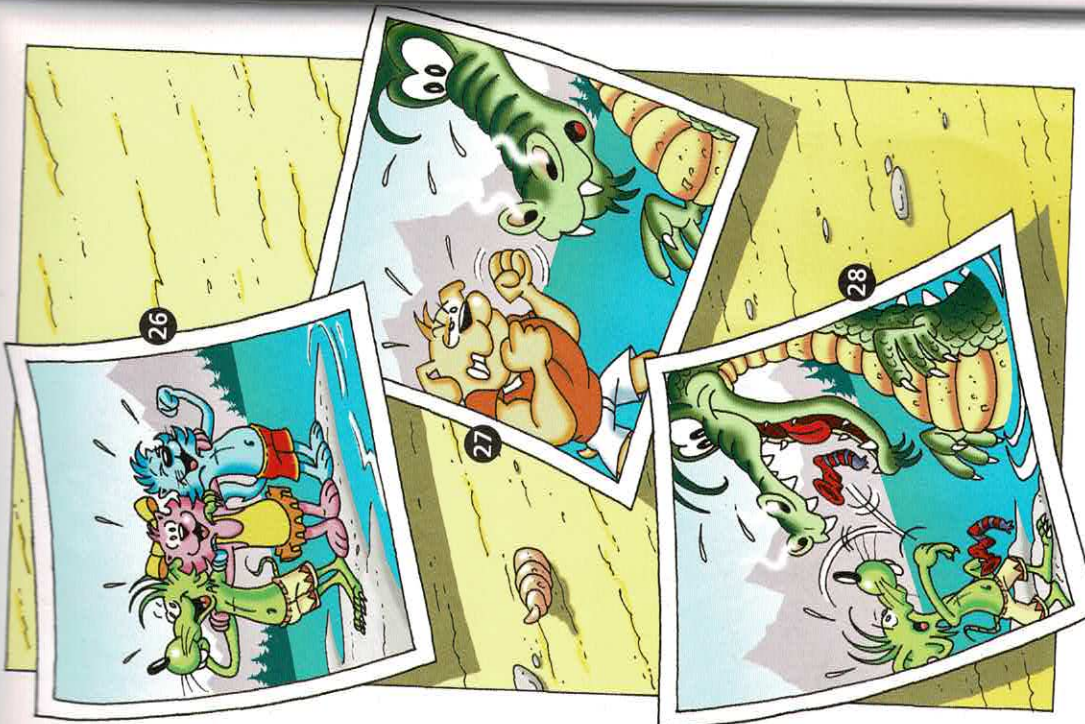
Ratus est paralysé par la peur. Il voit le monstre rugir et frapper l'eau de sa queue. Il sent son souffle chaud sur ses pieds...

La journaliste qui admirait Victor s'est approchée.

– Lance-lui tes chaussettes, dit-elle à Ratus. Je vais faire une photo.

Ratus les enlève vite et les jette au monstre qui les saisit avec sa gueule, les secoue comme s'il jouait, puis disparaît dans le lac en les emportant.

Tout redevient calme.



Le lendemain, dans le journal, une grande photo montre Ratus qui lance ses chaussettes au monstre. Le rat vert est très fier. Il saute de joie.

Mais pas de photo de Victor !

– Moi aussi, je veux être dans le journal, grogne-t-il.

Et devant ses amis étonnés, il prend des chaussettes, son appareil photo et part vers le lac. Une heure plus tard, il revient tout essoufflé :

– Le monstre... Il n'a pas voulu mes chaussettes, mais il a pris mon

